

La vie de Dieu entre nous

Quelques textes :

Ep 2,12-18 ; 1 Co 13,1-13 ; Ph 2,1-5.6-11 ; Mc 10,41-45.

Questions :

1. Lire plusieurs fois le texte Ep 2,12-18. Quel est l'essentiel de ce qu'a fait le Christ sur la terre ? Les "deux" dont parle Paul sont les juifs et les païens (les *goyim*). Or les juifs ne pouvaient pas voir les païens, qu'ils considéraient comme des impurs. On ne se parlait pas, **Jn 4,9**. S'il y avait parfois un démon dans une synagogue, **Mc 1,23**, il y en avait des milliers chez les païens, **Mc 5,8-9**. Les Juifs avaient toujours peur d'être contaminés par l'impureté des païens. Dans le Temple de Jérusalem, on avait dressé une barrière entre les Juifs et les païens, le *soreg*, et on y avait dressé des écriteaux stipulant : si un non-juif franchit cette barrière, il sera puni de mort, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même ! On comprend mieux alors **Ep 2,14**.
2. Relire encore tout le texte. Combien de fois dit-on que le Christ a supprimé "la haine" ? Quels sont les verbes employés ? Qu'a-t-il mis à la place ? Entre qui a-t-il mis la paix ? Soyons attentifs à deux phrases : "il a créé en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau" et "tous deux, en un seul corps, par la croix". Que dit-on de plus dans ces deux phrases ? Jésus a pris les deux en un seul corps sur la croix... Il a pris le juif dans son corps, puisqu'il était juif, mais il a pris aussi le païen dans son corps, car en mourant sur la croix, il était considéré par les juifs comme maudit, rejeté par Dieu, donc assimilé aux païens ! Réunissant ainsi en lui le juif et le païen, et mourant pour l'un comme pour l'autre, il les a "créés en un seul" [le mot est très fort : non seulement il les a réconciliés, mais il a "fabriqué" quelque chose de neuf : avec tous les deux, il a fait un !]. Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Cela veut dire que dans la communauté chrétienne, je suis soudé à mon frère et à ma sœur par le sang de Jésus ; nous ne faisons plus qu'un en Jésus.
3. Comment Jésus a-t-il fait cela ? En prenant la dernière place, et ne mourant sur la croix. Il faut lire ici **Ph 2,6-11**. Dès lors, la vie de Dieu peut couler entre nous, **Ph 2,1-5**. À la suite du Christ, il me faut prendre la dernière place, **Mc 10,41-45**, il me faut aimer comme Jésus, **Jn 13,34-35**, aimer de l'amour même de Jésus, jusqu'à en mourir.
4. Cet Amour de Jésus, cet Amour divin, c'est l'Amour-agapè. On le traduit parfois par charité, mais le mot est trop faible, et il est galvaudé. Il vaut mieux parler d'amour-agapè. Paul nous décrit merveilleusement l'importance capitale de cet Amour, et comment il se manifeste, **1 Co 13,1-13**. Gerhard LOHFINK, dans son livre *L'Église que Jésus voulait*, Paris, Cerf, 1985, souligne que cet Amour est donné par Jésus dans la communauté chrétienne, qui rassemble "en un" des gens qui avaient du mal à s'entendre avant, cf. **Ep 2,12-18**. Il souligne aussi que toutes les fois où dans le Nouveau Testament on emploie le mot "les uns les autres, allèlôn", par exemple "aimez-vous les uns les autres", il s'agit des chrétiens entre eux. C'est en nous aimant entre nous de cet Amour-agapè que le monde verra que nous sommes les disciples de Jésus, **Jn 13,35**. Ne disait-on pas des chrétiens des premiers siècles : "Voyez comme ils s'aiment et qu'ils sont prêts à donner leur vie les uns pour les autres" ? Où est-ce que j'en suis ?

Visitez notre site :

